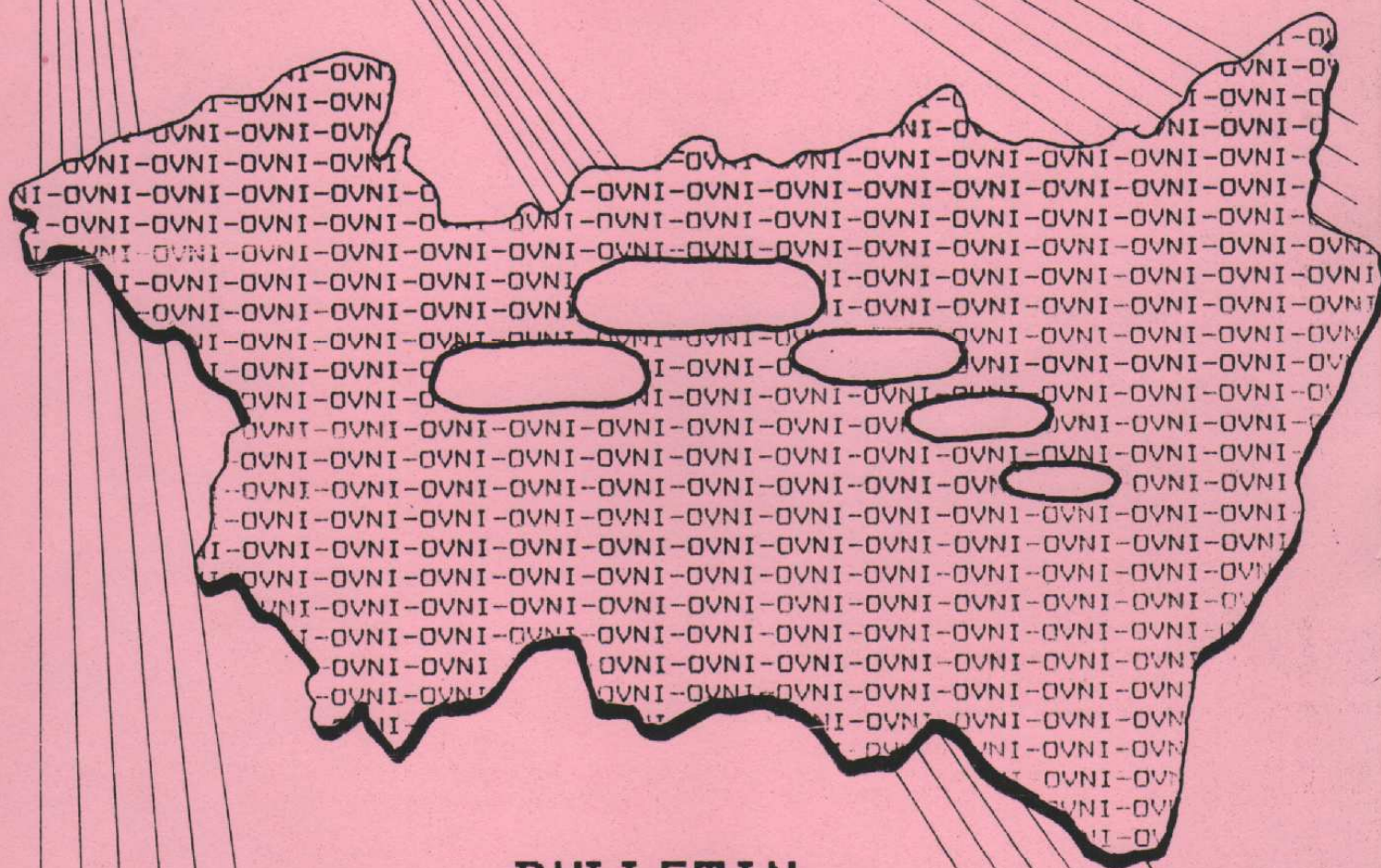


LA

LIGNE

BLEUE

SURVOLEE ?



**BULLETIN
DU**

CERCLE VOSGIEN "LUMIERES DANS LA NUIT"

Année : 1992

Numéro : 26

ISSN : 0293-2032

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(BULLETIN DU "CERCLE VOSGIEN LDLN")

6, Avenue Salvador Allende - Centre d'Activités Léo Lagrange

88000 EPINAL

ooo000ooo

LE CERCLE VOSGIEN LDLN :

PRESIDENT :	Gilles MUNSCH
VICE-PRESIDENT :	J-François PIERRON
TRESORIERE :	Francine JUNCOSA
SECRETAIRE :	Elisabeth ANTOINE
SECRETAIRE ADJOINTE :	Isabelle DUMAS

ooo000ooo

"La Ligne Bleue Survolée ?" est le bulletin du Cercle Vosgien LDLN, Délégation pour les Vosges de "Lumières dans la nuit" et membre du Comité Nord-Est des Groupements ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux ufologues et groupements français et étrangers au titre d'échange avec leurs parutions ou informations.

ooo000ooo

LES ARTICLES INSERES N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS ET LA REPRODUCTION DE TOUT OU PARTIE DE CETTE REVUE NE POURRA SE FAIRE QU'AVEC L'ACCORD ECRIT DU CERCLE VOSGIEN LDLN.

ooo000ooo

Editorial

SOMMAIRE - NUMERO 26

En biologie comme ailleurs, il y a ceux qui savent, ceux qui pensent savoir et ceux qui ignorent tout ou presque. Les premiers prêchent sur leurs certitudes, les seconds racontent beaucoup de leurs convictions pendant que les derniers... cherchent.

EDITORIAL :	Gilles MUNSCH
RESUME DE CAS :	J.F. PIERRON
VAGUE DE 1954 : Article de Presse	Recherches de Gilles MUNSCH
ENTRETIEN AVEC UN UMMITE :	Raoul ROBE
DOCUMENTS : (1ère Partie)	J.L. PERRAULT
L'ENQUETE UFOLOGIQUE :	Thierry ROCHER
NOTE D'INFORMATIONS :	CVLDLN - CNEGU
PUBLICITE ARCHIVES :	CVLDLN
TRANS : ANALYSES DE TRACES D'UN OBJET ROULANT NON IDENTIFIE ?	Eric MAILLOT

oooOooo

PRECISION SUR "La Ligne Bleue Survolée ?" N° 25

Le document "Request for an executive order" avait, avant insertion et traduction intégrales dans notre bulletin, été traité en partie.

Voir : CEOF - Conact OVNI n° 15 - (Trimestriel Juillet - Août - Septembre 1989).

P.12 à 19 - "Conjuration du silence" - Source revue "Nonsiamosoli". Sept. 1988.

oooOooo

Editorial

En ufologie comme ailleurs, il y a ceux qui savent, ceux qui pensent savoir et ceux qui ignorent tout ou presque. Les premiers prêchent sur leurs certitudes, les seconds causent beaucoup de leurs convictions pendant que les derniers... cherchent.

Les sermons des uns ne parviennent pas à ramollir ma petite cervelle, tandis que les discours des autres m'intéressent tant qu'il s'agit d'hypothèses ou de théories mais me fatiguent dès lors qu'ils se prolongent en de stériles querelles de clochers.

Je suis donc de ces ignorants habités par le doute, auxquels il ne reste que cette intarissable curiosité envers tous ces faits insolites. Comme moi, tous ces "collectionneurs" de l'étrange rêvent d'une information claire, complète et de première main que la littérature comme la presse ufologiques, davantage tournées vers le débat d'idées, sont incapables de leur fournir. Il y a donc carence à ce niveau d'où cette question: "Comment disposer du maximum d'informations sur un problème donné ?"

Il y a bien-sûr plusieurs éléments de réponse et plusieurs composantes à cette problématique, auxquels il serait bon de réfléchir. Pour simplifier et partant du fait qu'il y a quand même des ufologues qui travaillent, il nous reste à mieux recenser ce qui se fait à droite comme à gauche, en France comme à l'étranger, donc à mieux communiquer.

Pour ma part, un point m'apparaît important dans la mesure où il relève de la responsabilité individuelle et s'affranchit aisément du manque de structure du milieu ufologique. J'entends par là une démarche qui consiste à partager le fruit de ses propres investigations. Beaucoup d'ufologues enquêtent, contre-enquêtent, étudient... de façon plus ou moins approfondie. Ces études demeurent souvent incomplètes ou la rédaction inachevée et dans le cas contraire c'est souvent la diffusion qui fait défaut. Tous ces efforts sont alors rendus vains dès lors qu'ils disparaissent avec leurs auteurs.

L'un des objectifs de l'Association SCEAU n'est-il pas de sauver de l'oubli tout ce patrimoine ufologique ? Noble tâche au demeurant, désormais indispensable, mais qui serait allégée d'autant si les "chasseurs d'insolites" prenaient quelques bonnes habitudes, à savoir:

- Terminer un travail, sans se disperser tous azimuts.
- Rédiger et mettre en forme un document de synthèse plutôt que se contenter d'un vague résumé dans un bulletin.
- Diffuser largement dans le milieu ufologique. (par souscription par exemple).

La sauvegarde serait alors systématique mais, bien au-delà, cela permettrait aux informations de circuler, aux idées de faire leurs chemins, aux chercheurs de disposer de sources et aux auteurs d'acquiescer des références. En fin de compte, il en découlerait pour l'ufologie un regain de vie et peut-être à terme un début de reconnaissance. La science ne s'est-elle pas créée de cette façon et les publications scientifiques ne sont-elles pas la source même du progrès de nos connaissances ? " Les paroles passent, les écrits demeurent " dit-on ! Alors n'attendez plus, PUBLIEZ, PUBLIEZ, ... il en restera toujours quelque-chose !

COMPTE RENDU D'UNE SOIREE D'OBSERVATION PRIVEE
EN DATE DU 24 SEPTEMBRE 1991 - EPINAL

Ce soir là vers 22H, ayant décidé de consacrer une heure à observer le ciel, et ce, malgré une météo guère favorable, pluie fine, ciel couvert, plafond relativement bas, vent d'Est de secteur faible, et ne voulant point céder au découragement et bien m'en pris car à 22H 30 exactement m'est apparu un phénomène que je ne m'explique pas (voir croquis ci-joint).

Description du phénomène :

Forme d'étoile à branches de couleur orangée dont je situe le point de départ au bas des H.L.M. se trouvant à mi-distance du relais TV de la Vierge et mon immeuble. (Distance entre le relais TV et l'endroit où je me trouvais, 1 km 200 environ). La trajectoire ascendante et descendante de l'étoile était saccadée représentant dans le ciel une forme pyramidale avec arrêt d'une à deux secondes au sommet de cette pyramide. Dix secondes précisément après cette première apparition, une deuxième étoile est apparue en tout point identique à la précédente, puis une troisième, une quatrième, et une cinquième et dernière apparition.

Durée totale de l'observation : 1 mn 40 s environ
Durée totale d'une apparition : 10 s environ

Les apparitions successives ne dépassant guère en altitude l'extrémité du relais TV de la Vierge, déjà bien riche en événements dont certains ont déjà fait l'objet d'un compte-rendu dans la revue "La Ligne Bleue Survolée" !

à suivre

J.F. PIERRON

Vendredi 15 Octobre 1954

CHRONIQUE

LE SYSTEME DES SOUCOUPEES VOLANTES.

SELON LES SUISSES, LA PREMIERE SOUCOUE PRIT L'AIR A PRAGUE, EN 1945 ET EXPLOSA AU-DESSUS DU BRITZBURG.

A la suite de l'émoi causé par une recrudescence de soucoupes au-dessus de la Suisse, on vient d'apprendre que la Défense Aérienne du territoire étudie la question depuis cinq ans. Et qu'elle s'est fait une opinion.

Les conclusions de la D.A.T. sont assez proches de celles fournies par le premier rapport américain. Les soucoupes volantes sont dues, pour un fort pourcentage :

1° à des illusions d'optique ;

2° à l'observation d'objets qui n'ont rien de mystérieux, tels que des ballons ou ballons-sonde, ces derniers de plus en plus munis de rayons infrarouges ;

3° à des phénomènes naturels, tels que formation de boules de fumée ou de vapeur d'eau, des choses aussi inattendues que la formation de nuages de fumée, de vapeur, etc., associées par le vent et brillant au soleil, etc. ;

4° à des tentatives délibérées de mystification et à des erreurs de perception collective du bon.

*l'étoile a semblé
se stabiliser 1 à 2
secondes au sommet.*



Sur les passages de soucoupes aux Etats-Unis, les Suisses n'ont guère que les informations publiées par les Américains. Elles sont incomplètes — certainement incomplètes sans doute — et ne permettant pas de porter un jugement. Sur les passages au-dessus de leur pays, les Suisses ont au contraire des informations personnelles. Avec plusieurs nations d'Europe, ils ont procédé à des échanges de renseignements.

La Défense Aérienne du territoire, sous observation par ses soins, n'a retenu que les témoignages de personnes qui, par leur profession ou leur formation, étaient susceptibles d'une description précise. La première pièce du dossier, datée en comports 400, est un rapport sur la soucoupe volante (une des premières en Europe) repérée en 1947 par les techniciens de la tour de contrôle de l'aéroport de Peretola près de Florence en Italie. La soucoupe volait entre 2.400 et 2.500 mètres, à une vitesse calculée de 1.200 kilomètres-heure, selon une direction Est-Sud-Ouest ; puis l'engin vira à angle droit au-dessus de la côte vers le Sud-Est avant de disparaître.

La première observation retenue comme valable en Suisse même est celle du colonel Eggenberger, en septembre 1949. Le colonel Eggenberger était météorologue et instructeur d'aviation. La vitesse, l'altitude, l'aspect général, la direction étaient les mêmes dans les deux cas.

Vendredi 15 Octobre 1954

PAGES 1 ET 9

LE MYSTERE DES SOUCOUPES VOLANTES.

SELON LES SUISSSES, LA PREMIERE SOUCOUBE PRIT L'AIR A PRAGUES, EN 1945 ET EXPLOSA AU-DESSUS DU SPITZBERG.

A la suite de l'émoi causé par une recrudescence de soucoupes au-dessus de la Suisse, on vient d'apprendre que la Défense Aérienne du Territoire étudie la question depuis cinq ans. Et qu'elle s'est fait une opinion.

Les conclusions de la D.A.T. sont assez proches de celles fournies par le premier rapport américain. Les soucoupes volantes sont dues, pour un fort pourcentage :

- 1o à des illusions d'optiques ;
- 2o à l'observation d'objets qui n'ont rien de mystérieux, tels que avions à aile delta ou ballons-sonde, ces derniers de plus en plus utilisés pour l'étude des rayons cosmiques ;
- 3o à des phénomènes naturels, tels que formation de boules de foudre (on a observé aussi des choses aussi inattendues que la formation de boules de toile d'araignées, qui, emportées par le vent et brillant au soleil, peuvent faire croire à des soucoupes volantes) ;
- 4o à des tentatives délibérées de mystification et à des hallucinations, collectives ou non.

Les informations américaines sont volontairement incomplètes

A cela, il faut ajouter des engins téléguidés en provenance de centres d'expérimentation tels que Peenemunde. Il n'en demeure pas moins que 20 % environ des observations n'ont pas reçu d'explication. Sur ce pourcentage, Suisses et Américains sont d'accord, ce qui nous donne 2.000 soucoupes sur les 10.000 cas observés de 1947 à 1952 et 160 sur les 800 cas observés depuis trois mois.

Sur les passages de soucoupes aux Etats-Unis, les Suisses n'ont guère que les informations publiées par les Américains. Elles sont incomplètes --- volontairement incomplètes sans doute --- et ne permettent pas de porter un jugement. Sur les passages au-dessus de leur pays, les Suisses ont au contraire des informations personnelles. Avec plusieurs nations d'Europe, ils ont procédé à des échanges de renseignements.

La Défense Aérienne du Territoire, sauf observation par ses soins, n'a retenu que les témoignages de personnes qui, par leur profession ou leur formation, étaient susceptibles d'une description précise. La première pièce du dossier, qui en comporte 400, est un rapport sur la soucoupe volante (une des premières en Europe) repérée en 1947 par les techniciens de la tour de contrôle de l'aérodrome de Peretola près de Florence en Italie. La soucoupe volait entre 2.400 et 2.800 mètres, à une vitesse calculée de 1.200 kilomètres-heure, selon une direction Est-Sud-Ouest ; puis l'engin vira à angle droit au-dessus de la côte vers le Sud-Est avant de disparaître.

La première observation retenue comme valable en Suisse même est celle du colonel Eggenberger, en septembre 1949. Le colonel Eggenberger était météorologue et instructeur d'aviation. La vitesse l'altitude, l'aspect général, la direction étaient les mêmes dans les deux cas.

.../

.../

Une application du trop célèbre V2

Pour la D.A.T., les soucoupes volantes existent... pour la raison suffisante qu'elles sont techniquement possibles et que la première a pris l'air à Pragues, le 14 février 1945, très exactement.

Cette soucoupe qu'on appelait alors "avion disque" ou "aérodyne lenticulaire" était l'oeuvre de l'ingénieur allemand Mieth. A la même époque était en construction à Breslau, dû celui-là à deux autres ingénieurs allemands, Habermohl et Schriever. On tient pour exactes les déclarations faites au sujet de ces deux engins par l'ingénieur Klein, qui était alors un des collaborateurs de Speer, le ministre des Armements.

Mieth est connu pour avoir collaboré à la réalisation des V2. Il s'est réfugié aux Etats-Unis. Habermohl a disparu, mais on le croit en U.R.S.S. Schriever, resté en Allemagne, est mort l'an dernier, à Breslau. L'idée même de la soucoupe est un principe de physique extrêmement simple : si vous créez sous un disque un souffle assez puissant, ce disque se soulèvera et restera immobile dans l'air, en tournant sur lui-même. Si vous parvenez à canaliser dans un sens ou dans un autre le souffle que vous avez créé, vous imprimerez à votre disque le mouvement de votre choix.

Le souffle assez puissant pour soulever un disque qui peut peser plusieurs tonnes n'existait pas il y a vingt ans. Il existe aujourd'hui c'est la fusée. Par ailleurs, dans le domaine de l'aviation pure on a beaucoup étudié la résistance des métaux à la chaleur et aux hautes pressions, pour les besoins de l'aviation super sonique. Quant au radio-pilotage, il est entré dans la pratique courante. Ces recherches parallèles ont permis la soucoupe volante, qui n'est autre chose que l'application du trop célèbre V 2.

Un engin qui ne peut être dévié ou intercepté

L'inconvénient du V2 était sa lenteur relative. La forme lenticulaire de la soucoupe permet des vitesses bien supérieures, de l'ordre de 2.800 à 3.600 kilomètres à l'heure. Il est probable qu'on fera mieux mais déjà à cette vitesse aucun vent ne peut plus dévier l'engin, ce qui arrivait au V2. En outre, il est pratiquement impossible de l'intercepter.

Il est peu probable qu'une soucoupe volante ait jamais transporté un être humain, mais la chose est - ou sera - du domaine des possibilités ; le seul problème à résoudre étant celui de la stabilité de la cellule intérieure et l'isolement de la cabine, afin de mettre le ou les passagers à l'abri des températures élevées provoquées par le frottement.

Pour l'actuel, les soucoupes paraissent être uniquement téléguidées. Elles sont dotées d'un système d'auto-destruction par auto-carburation (là encore rien de nouveau), ce qui explique qu'on n'ait que rarement recueilli des débris de soucoupes volantes au sol. Toutefois il serait inexact de dire qu'on n'en a jamais recueilli.

L'aérodyne lenticulaire de Mieth avait un rayon d'action de 1200 kilomètres et avait été conçu de telle façon qu'il devait revenir à son point de départ... Il ne revint jamais et ses restes furent recueillis au Spitzberg par un commando canadien. (Or c'est au Canada que l'ingénieur Frost construit actuellement - et ouvertement - une soucoupe volante à laquelle on a déjà donné le nom - ô combien poétique - de "punaise volante"). D'autres débris de soucoupes furent recueillis en Bavière, en 1948, d'autres encore dans l'île Bornholm, en 1951.

Pour repérer une soucoupe volante et juger surtout de sa vitesse et de son altitude, il faut un oeil professionnellement exercé. Un profane peut se tromper de bonne foi et ses erreurs d'appréciation aller facilement du simple... au quintuple. Les questions de couleur ont peu d'importance car elles dépendent

.../

.../

essentiellement du milieu environnant. Le radar, lui-même, n'est pas irréfutable : certains phénomènes d'ionisation de l'atmosphère créent des "masses" perceptibles au radar, sans qu'il y ait pourtant le moindre objet.

Mystérieux parce qu'on le veut bien

Un facteur important est la direction générale des trajectoires (bien qu'il faille tenir compte de la faculté que certains de ces engins ont de virer) puisque seules les trajectoires peuvent nous renseigner sur l'origine de ces engins.

La D.A.T. suisse se refuse formellement à croire à un phénomène extra-planétaire. L'univers sidéral a traversé il y a un million d'années une période extrêmement troublée dont nous percevons actuellement l'écho lointain, d'où une surabondance de météores (encore un élément d'erreur !). Mais la soucoupe volante, elle, est bien terrestre. On a observé quant aux trajectoires plusieurs constantes - sur lesquelles on est évidemment très discret, mais qui permettent de situer, sans grande marge d'erreur, nous-a-t-on dit, les différents points de départ de ces engins "qui ne sont mystérieux que parce qu'on le veut bien".

Une terrifiante arme de guerre

A quoi peut bien servir une soucoupe volante ? C'est évidemment la question qui vient à l'esprit. C'est d'abord, dit-on à la D.A.T., un engin d'observation de tout premier ordre. La faculté qu'elle a acquise de revenir à son point de départ en fait le meilleur et le plus rapide des agents de renseignements. Elle peut photographier le peut un dispositif, des mouvements de troupe et rapporter des photos. Elle est sans doute capable de détecter des nuages radio-actifs. On a dit qu'une soucoupe volante aurait lancé des tracts (anti-communistes) en Autriche ; on n'a aucune précision mais la chose est possible : n'a-t-on pas utilisé au cours de la première guerre mondiale des obus lance-tracts ?

En temps de guerre, la soucoupe risque d'être moins anodine. Amélioration du V2, elle serait un redoutable instrument de bombardement. Elle pourrait devenir le transporteur désigné de la guerre bactériologique. Sans omettre que la seule apparition d'un groupe de soucoupes suffirait sans doute à jeter la panique...

P. A.

Charlie Chaplin
a remis 2 millions
à l'abbé Pierre

Selon les Américains
deux satellites inconnus
graviteraient autour
de la Terre



L. Mendès-France vante à créer un pool franco-allemand de matériel de guerre

NOUVEAU
UN
DÉMARCHE PLUS
EFFICACE.
BERRILLARD
IBIE

Charles CHAPLIN se donne l'escalade, (Photo) internationale transmise par (téléfilm)

Au cours d'un récent diner offert à l'honneur de M. Duomedeo CATTI des Armées de l'Air, ce dernier d'Japardes en envol et terrorista rien à envier à ses allies. Confiance, précisons que la Société Aérienne de Mercure Aviation a effectivement catégorisé ces individus problèmes, avec un appareil utile propulsé.

Voici le banc d'essai qui a servi d'emploi des recruteurs : ATAR études par la

Tananarive
ville moderne



Suite p. 8 (4^e col.)

PERSPECTIVES AFRICAINES ET CHANCES EUROPEENNES

Madagascar, champ typique de la politique de coexistence entre Blancs et Noirs après la sanglante révolte de 1947



la Toux ...
PASTILLES
VALDA
 mange les véritables
 en boîtes
VALDA

P. 139
 P. 140

sur les sculptures ne sont qu'un
Lafit, comme l'écrit l'abbé de
l'abbaye, au lieu si elles annon-
cent une prochaine « grande
œuvre », la science-fiction à la mode.

Un fait certain : il y a
dans le ciel des « objets »
insolites.

Chaque jour, donc, les ques-
tions apportent une abondante ré-
ponse d'apparitions et de dispa-
ritions.

PIERRE ROUSSEAU
de Suisse. (A. T. de vol.)

Le mystère des soucoupes volantes

Selon les Suisses, la première soucoupe prit l'air à Prague, en 1945

et explosa au-dessus du Spitzberg



la Toua...

PASTILLES VALDA

exigez les véritables
en boîtes
VALDA

sur les sculptures ne sont qu'un
Lafit, comme l'écrit l'abbé de
l'abbaye, au lieu si elles annon-
cent une prochaine « grande
œuvre », la science-fiction à la mode.

Un fait certain : il y a
dans le ciel des « objets »
insolites.

Chaque jour, donc, les ques-
tions apportent une abondante ré-
ponse d'apparitions et de dispa-
ritions.

PIERRE ROUSSEAU
de Suisse. (A. T. de vol.)

... plus de cent journaux
lorsqu'ils purent pénétrer en-
dans l'appartement du grand
« se crassèrent littéralement
un tintamarre de loupes pho-
graphiques braquées »

Suite p. 8 (4^e col.)

de la Terre

Le règnait une bien curieuse atmosphère, l'autre lundi, à la

Disons-le sans tarder : les hommes de science les plus qualifiés

Escarmouche au Congrès radical

IG TOUX ...
PASTILLES
VALDA
 valgitez les véritables
 en boîtes
VALDA
 n° 120
 P. R. 36-38

Suite p. 8 (4^e col.)

Le secrétaire d'Etat aux Formations qu'en matière d'études verticales, la France n'avait pas de cette information ministérielle d'Etude et de Construction. Il y a certainement temps, ces réalisations concernant ce secteur comme engin de

PASTILLES
VALPA

Berlin. — Le tribunal de première instance de Berlin-Charlottenburg, inaugurant

Un fait certain : il y a dans le ciel des « objets » insolites.

Chaque jour, donc, les quotidiens apportent une abondante prise d'apparitions nouvelles. Par

Pierre ROUSSEAU.

Suisse n. 9 (30 août de mal.)

"LE LORRAIN" Vendredi 15 Octobre 1954.

PAGE 1: Photo d'une sorte de "tourniquet" avec deux enfants.

Légende:

"On joue au soucoupes volantes ?", se sont demandé ces deux enfants, entrant à leur tour dans cette psychose automnale. Ils ont trouvé, planté dans un jardin public, ce jeu inédit qui répond bien aux préoccupations de nombreux "terriens".

Titre:

Toujours les "Martiens"

Des êtres mystérieux apparaissent à Toulouse Nîmes et Montluçon

Ils auraient une petite taille, une grosse tête et des yeux énormes.

Texte:

TOULOUSE: - Un scaphandrier de petite taille avec une tête grosse par rapport au corps, des yeux énormes, telle est la description faite mercredi soir par un Toulousain, M. Olivier, d'un mystérieux personnage, descendu d'un engin sphérique qui venait de se poser à 19h 35 sur un terrain vague.

M. Olivier, propriétaire des établissements Javel Neto, rue des Fontaines à TOULOUSE, était accompagné d'un employé, M. Perano, et d'un jeune garçon d'une quinzaine d'années. Tous trois virent se poser l'engin lumineux, de forme sphérique et de couleur rougeâtre. puis ils aperçurent venir vers eux le personnage dont le scaphandre, aux dires des témoins brillait comme du verre.

Par la suite, M. Olivier dessina à la craie, d'une manière saisissante, sur une porte, le scaphandrier. "Je n'y croyais pas, ajouta M. Pérano, mais je l'ai vu comme je vous vois. Cela fait un sacré choc".

Suite page 10, colonne 7

Page 10 colonne 7:

LES "MARTIENS": on en voit un peu partout - Suite de la première page.

UN SILLAGE DE FEU

Après un temps assez court - environ une minute - le scaphandrier regagna la sphère lumineuse qui s'envola à la verticale, sans bruit, et disparut dans le ciel à une vitesse prodigieuse en laissant un sillage de feu. En raison de la nuit, aucune constatation n'a pu être faite à l'endroit où se serait posé l'engin.

UNE FORCE PARALYSANTE

Hier matin, à l'endroit indiqué par les trois Toulousains - qui ont maintenu intégralement leurs déclarations - on a relevé des traces huileuses.

M. Olivier a précisé que le mystérieux personnage dont il parle mesurait environ 1 m 20; dépassait l'engin de la tête et devait, par conséquent, se courber pour y pénétrer.

L'un des témoins a encore assuré que la soucoupe était entourée de reflets irisés et émettait autour d'elle un léger brouillard. Il a ajouté qu'ayant voulu s'approcher, il avait été retenu à une vingtaine de mètres par une force paralysante et que, lorsque l'engin s'est élevé dans le ciel, il a été violemment jeté à terre.

.../...

.../...

SEPT ETRES MINUSCULES PRES DE NIMES

Nîmes - Plusieurs chasseurs de la commune de St-Ambroix (Gard) auraient récemment aperçu sept êtres minuscules dont la forme rappelait vaguement celle d'un corps humain. Lorsqu'ils tentèrent d'approcher, les êtres se précipitèrent vers un engin phosphorescent qui s'envola aussitôt.

A l'emplacement où se trouvaient les pilotes de la soucoupe volante, les chasseurs découvrirent sur le sol un certain nombre de graines d'aspect bizarre, qu'ils firent examiner par des grainetiers. Ceux-ci se trouvèrent dans l'impossibilité de les classer dans une espèce connue.

LE "MARTIEN" CHERCHAIT ... DU GAS-OIL

Montluçon - Un autre témoignage important à ajouter au dossier des soucoupes volantes est celui de M. Laugère, employé à la gare de Montluçon, qui prit contact dimanche soir avec un mystérieux individu sorti d'un appareil en forme de torpille.

M. Laugère quittait son travail et traversait les voies à proximité du pont de la S.N.C.F., sur la rivière "Le Cher", lorsqu'il vit un engin métallique posé à peu de distance d'un réservoir de gas-oil, destiné à l'alimentation des autorails. A côté de l'appareil, qui avait la forme d'une torpille, et pouvait avoir 4 mètres, se trouvait un homme tout couvert de poils à moins qu'il ne soit vêtu d'un manteau à poils un peu long. M. Laugère, surpris, lui demanda ce qu'il faisait. L'inconnu lui répondit en termes inintelligibles mais le cheminot sembla cependant distinguer les mots "gas-oil".

M. Laugère ne lui en demanda pas davantage et s'en alla alerter ses camarades. A peine avait-il fait 100 mètres qu'il vit l'appareil s'élever à la verticale, sans bruit. Il disparut bientôt à ses yeux. Seule la crainte de l'ironie de ses camarades l'avait empêché jusqu'à aujourd'hui de conter son aventure.

UNE "SOUCOUBE" ET ... UNE BROCHURE DU PRINCE BUU LOC

Toulouse - M. Jean Marty, 42 ans, mécanicien, habitant Lègevin (Haute Garonne), a déclaré qu'il avait vu, dans la nuit de mardi à mercredi, se poser au milieu d'un champ, un disque lumineux mesurant de 4 à 7 mètres de diamètre et 2 m 50 de hauteur. Le disque était de couleur orange.

M. Marty travaillait, vers 22h 20, dans son atelier situé sur la route de Toulouse, en face d'un champ, à 1 km 500 de Lègevin. En levant la tête, il aperçut l'objet lumineux. Intrigué, il est sorti, a traversé la route et s'est dirigé vers le disque qui s'est alors élevé dans les airs, sans bruit, verticalement, et a disparu à une vitesse prodigieuse.

M. Marty a gagné le milieu du champ afin d'examiner l'endroit où l'engin avait atterri. Il n'a relevé aucune trace, mais a trouvé, posés sur l'herbe, deux feuillets de papier glacé, blanc, couverts de lettres d'imprimerie.

Les feuillets, type format commercial, n'étaient souillés, ni humides, ni froissés, mais d'une netteté absolue comme s'ils venaient d'être arrachés d'une brochure neuve. M. Marty les a remis à la gendarmerie. Mais l'enquête a révélé que ce document était rédigé en dialecte vietnamien et qu'il s'agissait simplement de deux feuillets provenant d'une brochure éditée par les services du prince Buu Loc et laissés probablement à Lègevin par des vietnamiens venus y faire un pique-nique.

Les étudiants vietnamiens sont en effet, particulièrement nombreux à Toulouse et Lègevin, situés à une vingtaine de kilomètres et à proximité des régions boisées du Gers, offre aux Toulousains un but de promenade recherché pendant leurs week-ends.

La brochure en question date du 12 janvier dernier et les informations qu'elle contient, souligne l'autorité militaire, ne présentent aucun caractère susceptible d'entraîner de nouveaux développements à cette affaire. Il y est question, en effet, d'entrée de navires dans les ports indochinois et d'arrivages de poissons.

UN JEUNE HOMME EN OBSERVE "UNE"

Melun - Un autre témoignage a été recueilli: celui d'un jeune homme de 17 ans, Marc Germain, habitant à Pontault, qui a déclaré au commissariat de cette localité qu'il avait aperçu, la nuit, environ une demi-heure, un engin qui était, à son avis, une soucoupe volante. Cet engin se trouvait dans le ciel à 250 ou 300 mètres d'altitude et avait la forme d'un disque très brillant. Il resta trente minutes immobile, puis partit à une vitesse vertigineuse, laissant derrière lui une trainée de feu.

.../...

.../...

Le jeune homme déclare qu'il n'avait pas alerté plus tôt le commissariat car il avait tenu à rester sur place au cas où la soucoupe aurait atterri.

UNE BOULE BLANCHE PUIS COLOREE

Limoges - A Saint-Marc-de-Lombaud (Creuse), des habitants de Vallières ont aperçu, dans la nuit de lundi à mardi, une boule blanche qui se déplaçait dans le ciel. La boule changeait de couleur, disparut et reparut avant de disparaître définitivement.

MISE AU POINT: C'ETAIT UN BALLON

Evreux - Par contre une mise au point vient d'être faite aujourd'hui, par une personne, concernant la soucoupe qui fut aperçue au-dessus de la région de Saint-André, à la limite du département de l'Eure et de l'Eure-et-Loir, samedi, vers 18 h 30.

Mme Omonta de Croth-Sorel a affirmé que l'objet n'était qu'un simple ballon. "Un dessin, dit-elle, paraissait peint en rouge sur le sommet du ballon et des cordages maintenaient la nacelle".

"CE SONT DES PLANTES DOUEES DE RAISON", pense le constructeur des "V-2"

Hambourg - "Les pilotes de soucoupes volantes sont des plantes douées de raison" - Telle est la théorie qu'a exposée le professeur Hermann Oberth, inventeur et constructeur de la célèbre fusée "V-2". selon le savant allemand, les "uranides" (tel est le nom dont il baptise ces plantes) ont des milliers d'années d'avance sur les hommes terriens tant en ce qui concerne leur évolution spirituelle que leur technique. La patrie d'origine des uranides serait une planète où n'existe pas d'oxygène à l'état gazeux, ce qui interdit le développement d'une vie animale.

Les plantes, par contre, tirent l'oxygène qui leur est nécessaire d'oxydes contenus dans le sol.

La planète en question se trouverait en dehors du système solaire, mais les engins mystérieux dans lesquels se déplacent les plantes intelligentes pourraient se déplacer à une vitesse proche de celle de la lumière (300 000 kilomètres à la seconde).

Ceux de ces engins vus au-dessus de la terre seraient chargés de surveiller l'évolution de l'humanité terrienne dans les sciences atomiques, parce que ces progrès "représentent un danger pour l'ensemble du cosmos".

PHOTOGRAPHES
N'INDIQUENT QUE
VOUS ÊTES SCOTÉ
RÉCEMENT, AVEC
J. VALÉE VOUS...

* W DANS "LA CONSPIRATION DES ÉTOILES"
PAGE 10 - RIAFFONT. Martine Castille / CHAMPEAU/BLANC 1991

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La première version de ce texte a été écrite fin novembre 1980 et envoyée le 10 décembre suivant à l'équipe de l'A.E.S.V. (actuellement SOS-OVNI). Il s'agit essentiellement d'une analyse de l'évolution de la communauté ufologique et de son avenir. Ce texte a été écrit comme réflexion sur une autre évolution : celle de la communauté ufologique du XX^e siècle. Les deux mouvements sont liés.

Ce texte a été écrit en 1980, à l'époque où la ufologie était encore considérée comme une science sérieuse. On s'attendait à ce qu'elle apporte des réponses aux questions de la physique et de la biologie. Mais, au fil du temps, elle a perdu de son prestige et est devenue une simple curiosité.

PROLOGUE



* LU DANS "LA CONSPIRATION DES ÉTOILES"
PAGE 16 - R. LAFFONT - Martine Castello / CHAMBRON / BLANC 1981.

Laufologie a été l'institutionnalisation de l'INTERDIT en Science, établissant un "système" indispensable pour légitimer un encadrement administratif. La Science, monde libre, devint un système assujéti, à la merci des fonctionnaires qui se substituèrent à l'ancien pouvoir ecclésiastique. Les ennemis de la Science ont enrégimenté "l'aliénation" la Science. Ce que dénonça Auguste LUMIÈRE dans "Les fossoyeurs de la Science". (1)

Le phénomène OVNI appartient au domaine de l'INTERDIT. Mais énoncer le tabou ne suffit pas. Encore faut-il comprendre les mobiles de cette hostilité qui se dissimule sous le masque de l'indifférence. Et il faut le faire scientifiquement. C'est-à-dire établir le cadre de référence indispensable à toute recherche.

PERSPECTIVES POUR UNE SCIENCE SAUVAGE

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

La première version de ce texte a été écrite fin novembre 1989 et envoyée le 10 décembre suivant à l'équipe de l'A.E.S.V. (actuellement SOS-OVNI). Il s'agit essentiellement d'une analyse de l'évolution de la communauté ufologique et de son avenir. Ceci en prenant comme référence une autre évolution : celle de la communauté astronautique au cours de la première moitié du XX^e siècle. Les deux mouvements présentent bien des traits communs.

Ce texte devait surtout servir de sujet de réflexion sur le passé et l'avenir. Je considère toujours ce dernier comme redoutable, malgré l'embellie de la Vague Belge, où l'ufologie a reçu une véritable reconnaissance publique de la part d'Autorités civiles et militaires de niveau gouvernemental.

A la demande d'Yves CHOSSON, je l'ai quelque peu remanié. grâce à des informations complémentaires et ... **convergentes**. Sans doute, le fait d'avoir été écrit quasiment au moment où se déclenchait la Vague Belge a-t-il influencé sa proposition.

PROLOGUE

Au commencement, "une petite phrase". Dans un courrier du 17 octobre 89, je faisais allusion à des consignes de silence que les "services officiels" (le SEPR, ex GEPAN notamment) tentaient d'imposer aux témoins d'observations. Une consigne qui visait en priorité les groupements ufologiques. J'écrivais : " une attitude que j'estime révélatrice sur le sort prochain que l'on réserve à l'ufologie". La provocation n'est pas tombée dans l'oeil d'un aveugle. Perry PETRAKIS voulut savoir ce que j'entendais par là. C'est cette réponse que je vais vous donner maintenant.

LA SCIENCE EMBRIGADEE

En clair, je pensais (et continue à penser) que les ufologues consomment leurs dernières miettes de pain blanc et vont connaître leurs premiers ennuis sérieux. Jusqu'à présent, on les méprisait, les rejetait dans la marge qui sépare Science de Superstition. Ceci grâce à la caution "baliverniste". Maintenant, ils sont mûrs pour la phase "contrôle" : surveillance et répression.

Parenthèse pour "balivernisme" : barbarisme de mon cru. Il désigne l'idéologie scientifique connue sous le nom de "rationalisme" (ce qui n'a aucun sens : même les fous sont rationalistes !). Cette idéologie a été fondée par "l'école" positiviste d'Auguste COMTE (première moitié du XIX^e siècle) avec notamment "le catéchisme positiviste". Tout un programme : il s'agissait d'épurer la Recherche de tout ce qui n'était pas "positif" dans "l'intérêt" de la Science. Cette idéologie institua la notion de "Progrès". Elle créa aussi l'institutionnalisation de l'**INTERDIT** en Science, établissant un "manuel" outil indispensable pour imposer un encadrement administratif. La Science, monde libre, devint un système **assujetti**, à la merci des fonctionnaires qui se substituèrent à l'ancien pouvoir ecclésiastique. Les ennemis de la Science ont enrégimenté "laïquement" la Science. Ce que dénonça Auguste LUMIERE dans "Les fossoyeurs de la Science". (1)

Le phénomène OVNI appartient au domaine de l'**INTERDIT**. Mais énoncer le tabou ne suffit pas. Encore faut-il comprendre les mobiles de cette hostilité qui se dissimule sous le masque de l'indifférence. Et il faut le faire scientifiquement. C'est-à-dire établir le cadre de références indispensable à toute recherche.

LES INTERETS EN PRESENCE

La réponse se trouve partiellement en épistémologie. Mais pour comprendre vraiment, il ne faut pas négliger l'importance de l'Economie Politique comme toute activité humaine, la Science fait partie intégrante du processus social. Elle en subit les besoins et les contraintes. Sa distanciation est un mythe, longtemps entretenu avec la pantomime caricaturale du savant Cosinus, distrait, désintéressé, éloigné des basses réalités du monde. Au moment où s'inventait ce personnage (1890), un philosophe déclarait : "voici que s'ouvre un siècle de barbarie et la Science sera à son service" (Frédéric NIETZSCHE).

L'Histoire des Sciences (ou épistémologie) fourmille d'exemples d'ostracismes, de rejets. Il ne s'agit pas de comportements relevant d'un lointain passé. Le dernier en date (à ma connaissance) remonte à l'été 88 : la découverte en hautes dilutions (surnommée "la mémoire de l'eau") faite par "l'Unité 200" de l'INSERM dirigée par le Dr BENVENISTE et la conspiration montée contre ce laboratoire. Dans "Au nom de la Science" (2) Philippe ALFONSI et son équipe de l'émission télévisée "TAXI" démonte (3) cette machination (et ses mobiles).

Cette affaire de "la mémoire de l'eau" (qu'elle existe ou pas, ce n'est pas mon propos) fut l'occasion de découvrir la toute-puissance des hiérarchies : LAZAR, patron de l'INSERM, exerça **ouvertement** un chantage pendant une conférence de Presse télévisée. Ce communiqué a été intégralement publié dans le livre cité plus haut. Encore sa réaction fut-elle jugée modérée : on se serait attendu à ce qu'il décide de dissoudre purement et simplement l'Unité 200 ! ... (4)

Mon analyse se développe sur plusieurs thèmes :

- le parallèle flagrant que l'on peut tracer entre les genèses de l'Astronautique et de l'Ufologie. (source : "Les satellites artificiels" de Pierre ROUSSEAU.)
- la définition du rôle de l'ufologue donnée par Laurent TOUPET (5)
- un exemple de retournement de veste scientifique reconnu par l'astronome André BRAHIC (6) : l'étude des astéroïdes, longtemps méprisée et même ... "déconseillée" devient soudain (dans les années 70) très importante pour des motifs peu... astronomique mais beaucoup plus **spatiaux**, en terme de **conquête**.
- le commentaire de Frédéric DUMERCHAT (Ovni-Présence n° 41, P. 12-13) sur l'idéologie de Jimmy GUIEU : "Le monde étrange de Jimmy Guieu". Plutôt "un monde **inquiétant**" : le chef de l'IMSA tente d'accréditer une ufologie domestiquée, bottée et casquée, dans le cadre d'une guérilla Terre-E.T..

Dans mon article "Les sources ufologiques" (inédit), j'ai traité plus complètement de la relation Astronautique/Ufologie... qui se ressemblent comme des petites soeurs. A la lecture de "Satellites artificiels" de P. Rousseau (paru en même temps que le lancement de Spoutnik 1, en novembre 57), tous les "ingrédients" composant l'aventure ufologique sont réunis : de 1903 à 1945 (7), l'Astronautique ne rencontre qu'indifférence et mépris. On ne trouve que quelques flambées de passion (telles des "vagues") à la faveur de la sortie des livres dus aux "vedettes" : ZIOLKOWSKI (1903) ESNAULT-PELTERIE (1916), GODDARD (1919) ANANOFF, OBERTH (1925), etc... Encore, ces "éruptions" médiatiques retombent-elles rapidement, une fois les thèses des auteurs discrédités ... et eux-mêmes par la même occasion.

Les "Astronautes" (nom donné aux chercheurs, associés ou isolés) ne pouvaient compter que sur leur courage pour persévérer dans une tâche qui parut longtemps vaine. Beaucoup ne disposaient comme bagage que leur enthousiasme, mais on trouvait aussi des scientifiques de talent... à qui l'on pardonnait (!) ce "violon d'Ingres" bien inoffensif.

Dès 1930, l'ingénieur Robert Esnault-Pelterie déclarait que la conquête spatiale était réalisée en théorie. Restait "à trouver les fonds". Ils n'ont **jamais** été trouvés : les Pionniers de l'Aventure cosmique n'ont **jamais** reçu un centime !...

Avec la "révélation" du V2 (qui, "invisible" à toutes les défenses, fait sauter LONDRES quartier par quartier !) les vannes financières s'ouvrent... pour les organismes agréés, militaires et entreprises contrôlées. Leur premier acte fut de mettre aussitôt à l'écart les Pionniers bénévoles (encore vivants) après les avoir dépouillés de leurs travaux. Les "têtes d'affiches" eurent juste droit à des strapontins, où l'on se servait de leur prestige, tout en les reléguant dans une stricte impuissance. Le plus grand nombre fut relégué dans le rôle de spectateurs des progrès de la Technologie spatiale. Avec comme seule fonction d'applaudir. Fermez le ban.

CHERCHEURS

Le constat de P. Rousseau n'a rien d'exagéré (7) : " bientôt, on nous apprendra que ce sont les techniciens de la Défense Nationale qui ont tout fait". Quand des Pionniers comme ANANOFF tentent de connaître les progrès de leur "bébé", on leur rétorque "secret militaire"!... Selon un récit verbal de l'aéronaute français Audouin DOLLFUSS, ce fut la réponse ministérielle à une demande d'Alexandre Ananoff en 1953 ; il rentrait de COPENHAGUE où venait de se tenir le congrès annuel de la F.I.A. (fédération Internationale d'Astronautique, toujours existante et comptant en 1980 plus de 50000 chercheurs). Il ramenait dans ses bagages le dossier complet du projet américain M.O.U.S.E., programme du premier satellite artificiel... qui aurait pu être lancé dès 1955, si les Politiques avaient suivi, à la Maison Blanche!. Rapporteur de la communication : un certain Allen Hyneck, responsable à la N.A.C.A. prédécesseur de la NASA !...

Aussi, n'y-a-t'il rien d'improbable que la **reconnaissance** du phénomène OVNI ne soit nullement celle de l'Ufologie. Tout au contraire, ce pourrait bien être le commencement des ennuis pour la communauté ufologique.

Soyons clairs. Il n'est pas ici question d'orgueil mal placé : les ufologues ont toujours souhaité que les Autorités responsables prennent le relais de leur action. Mais des questions ne peuvent être éludées :

- la Connaissance fait-elle de **réels** progrès quand elle est contrainte de se plier à de pareilles spoliations ?...

- pourquoi les responsables officiels se privèrent-ils volontairement du concours du réseau des nombreux bénévoles qui furent physiquement l'Astronautique pendant un demi-siècle ?...

Deux détails sont révélateurs :

1°) en 1945, les Américains interrogent les savants allemands faits prisonniers à PEENEMONDE. Ils veulent savoir comment **quatre ans** ont suffi pour réaliser une telle avance technique. En souriant, les Allemands rétorquent qu'ils se sont toujours tenus au courant des recherches du professeur GODDARD!...

Robert Hutchings Goddard (1882-1945) fut le premier technicien de l'Astronautique. Physicien et ingénieur chimiste, il proposa en 1919 de lancer une fusée gigogne (à trois étages) vers la lune équipée d'une charge éclairante. Tourné en ridicule, il commença à expérimenter des fusées et réussit le premier lancement d'une fusée à ergols liquides en 1926 à WORCESTER (USA) sa ville natale. Quand lui et sa femme en sont chassés (une histoire d'explosion ou de fusée naturellement bruyante, les versions varient), ils s'installent à ROSWELL en 1934 et reçoivent l'aide d'un puissant sponsor, le "roi du cuivre" Daniel GUGGENHEIM. Goddard est le premier qui a l'idée de créer un propergol liquide oxygène+alcool, premier combustible performant de l'histoire de la Fusée dont il a été déclaré "le père". A la même époque, Werner VON BRAUN et son équipe patinent dans la semoule à la station militaire de KUMMERSDORF. Accessoirement, GODDARD fut aussi l'inventeur du bazooka.

Il eut "l'heureuse" idée de décéder le jour de la capitulation allemande. Les Autorités n'auront rien de plus pressé que de saisir le Centre de Roswell et de le transférer à WHITE SANDS, centre d'essais de la Navy créé pour la circonstance. Par souci d'efficacité ou pour effacer le souvenir de leur aveuglement et de leur humiliation ?...

2°) les Astronautes (**pionniers**) se sont faits déposséder **jusqu'à leur nom** : inversion complète des premiers, les astronautes (**pilotes**) sont choisis parmi les pilotes d'essais. Parce qu'ils sont les plus **aptes** à remplir ce genre de mission ou parce qu'il s'agit de **militaires**, faciles à **contrôler** ? ...

Les Pionniers étaient engagés dans une aventure civile, bénévole, créatrice, source de Connaissance. La **conquête de l'Espace** se trahit par sa dénomination même : une entreprise de spécialistes salariés, hiérarchisée, surveillée, agressive, qui n'a d'autre but que le **pouvoir**. C'est la "nouvelle frontière". Il est d'autres Murs que celui de BERLIN qu'on a édifié autour de notre esprit.

... ET PILLARDS

Il n'y a rien d'excessif à conclure que la plus grande aventure humaine de tous les temps (la sortie de notre "bonne vieille TERRE d'origine) débuta par une **escroquerie** manifeste. "On" a même réussi à faire disparaître jusqu'à l'enseignement des véritables créateurs, figeant la période précédente dans un résumé archétypal.

Les ZIOLKOWSKI, OBERTH, ESNAULT-PELTERIE, rêvaient d'un monde nouveau. Les "promoteurs sérieux" en ont fait le domaine réservé de leurs chiffres d'affaires.

La communauté ufologique est promise à la même trappe.

La science fonctionne selon les intérêts dominants. L'affaire de "la mémoire de l'eau" (2 et 4) démontre qu'elle n'hésite pas à retourner sa veste, selon le contexte : la très renommée revue "NATURE" (le Magazine des magazines scientifiques) a préféré perdre une part de sa crédibilité pour sauver son marché. Après avoir accepté (en apparence) les conclusions de l'Unité 200 (4 ans d'expérimentations), elle organise brusquement (à ses frais) une contre-enquête grotesque pour discréditer la thèse des chercheurs de l'INSERM. Pour comprendre une telle attitude, il suffit de connaître la toute-puissance de l'A.M.A. (Association Médicale Américaine) aux USA. Fondé vers 1850, ce lobby, devenu une véritable institution, s'est donné pour tâche (dans ses statuts) d'anéantir l'homéopathie. Donc, toute possibilité, tout **risque**, d'où qu'il vienne, que les thèses homéopathes puissent jamais recevoir une base scientifique. Donc, que la **doctrine** thérapeutique obtienne un statut médical.

Avec "la mémoire de l'eau", le risque existait. Une "expédition de croisés" s'est organisée pour :

- * prouver l'illusion sur les lieux mêmes du sacrilège (démarche absurde scientifiquement).

- * convaincre de **fraude** les auteurs, ruiner leur **réputation** : cela servirait d'exemple... aux autres petits curieux.

L'objectif de NATURE peut se résumer ainsi : "la médecine homéopathique ne peut pas exister. Quiconque prouvera le contraire sera détruit. "Aux USA, la "mission" de l'AMA fut quasiment remplie en moins de 100ans. Avec Benvéniste, l'opération a réussi partiellement à freiner les recherches.

LA DEBANDADE DES CLOPORTES

Le revirement peut être inverse. André BRAHIC nous en offre un bel exemple dans "Conversations dans l'Univers" (6). Sur la question des astéroïdes, surnommés "la vermine du ciel", il reconnaît que "si l'on travaillait dans un observatoire, il n'était pas de bon ton d'étudier les petites planètes... Et ce, jusqu'aux années 70!... Puis, **tout a changé**" (P. 91 à 94)

Brahic justifie ce changement scientifiquement : la découverte que la "vermine" était en mesure d'apporter des renseignements inestimables sur la formation des planètes. Ce n'est sans doute pas faux... mais bien insuffisant. Depuis le siècle dernier, après les ricanements "d'usage" (notamment ceux de LAVOISIER sur "les pierres dans le ciel"), les astronomes ont commencé à collectionner précieusement les aérolithes. Avec les progrès de la géologie, les météorites ont apporté une moisson considérable d'informations sur la formation du système solaire et de l'Univers. (voir à ce sujet "De la pierre à l'étoile" de Claude ALLEGRE). C'est un fait parfaitement connu en Astronomie depuis des décennies. Autrement dit, l'explication de Brahic pue le prétexte. (8)

Puis tout a changé... au cours des années 70... parce que les hiérarchies scientifiques en ont reçu l'ordre !...

Cette interprétation résulte de la synthèse entre Brahic et le livre de Guy PIGNOLET de Sainte Rose (ingénieur au CNES que je connais personnellement) "la conquête industrielle du système solaire" (9). Ce petit fascicule (où Jimmy GUIEU n'a rien à voir !...) nous livre, avec simplicité et clarté, le **pourquoi** des événements que vont connaître les prochaines générations (et les suivantes) au cours des siècles à venir. Sans limitation de durée. Parce qu'ils découleront de **choix** politiques, économiques et financiers **déjà** arrêtés.

Les "années 70" ont vu l'émergence des "grands projets" spatiaux. Après les balbutiements enthousiastes de l'aventure lunaire, on s'est aperçu qu'ils n'étaient fondés économiquement et financièrement **sur rien**. Un non-sens pour une évolution durable. Tout juste des crises d'urticaire politico-américains pour cause de succès soviétiques : Quand en 1972 les Américains apprirent que l'Astronautique russe ne pouvait plus financer son programme d'expéditions lunaires, ce fut la débandade à la NASA. Situation similaire : dès la fin des prises de vue de "Une femme dans la lune" (1925), les commanditaires de Fritz LANG coupèrent les vivres à OBERTH, conseiller technique du film, qui espérait ainsi équiper un premier laboratoire d'Astronautique. Business is business et malheur aux naïfs/vaincus!...

Faute d'une politique cohérente, des acquis gigantesques allaient être perdus en 1975, quand le Congrès américain sabra dans les budgets spatiaux. Leur coût reste accessoire : les retombées technologiques l'ont largement épongé ; les 25 milliards de dollars investis dans la "Course à la Lune" n'ont pour ainsi dire rien coûté!...

Mais pour **continuer**, on ne pouvait maintenir l'ancien système, sous peine de "griller" le marché. L'extension de la "Nouvelle Frontière" (selon l'expression de J.F. KENNEDY) exigeait de mesurer la productivité future. En termes plus clairs (et plus commerciaux) le développement vers l'Espace imposait des investissements importants. Seul, un nombre croissant d'entreprises pouvait permettre de poursuivre l'effort... à condition de bien définir l'intéressement : les industries devaient y trouver leur compte et donc, "faire du chiffre".

Des profits qui sonnaient la seconde mort de l'Astronautique.

Comment garantir ces profits ?... Même en orbite basse (300/400 Kms), l'Espace c'est très haut, accessible (avec les moteurs actuels) au prix d'énormes énergies. Et donc de **dépenses** aussi élevées. Impossible donc de rentabiliser...**sauf si on s'y installe à demeure !....**

En toute logique, la philosophie spatiale s'est donc orientée vers l'élaboration d'**Habitats** permanents. Le projet de Gérard K. O'NEILL, "les colonies spatiales", reste le plus célèbre (années 80). Rien de nouveau sous le soleil : il suffisait de "piquer" les travaux de Von PIRQUET et NORDUNG (pour la technique) pimentés de romans et bédés S.F. (pour l'épopée) : en 1928, l'ingénieur autrichien Guido Von Pirquet élaborait le projet d'une station orbitale ; l'année suivante, son compatriote Noordung traçait les plans d'une "WOHRNAD", la Roue en orbite. A l'oeuvre de ces deux pionniers, on peut ajouter le projet proposé en 1949 à James FORRESTAL (Secrétaire à la Défense des USA) par trois ingénieurs allemands (ENGEL, BOEDWADT et HANISH) : (7) un satellite de 510 tonnes coûtant 500 millions de dollars (selon eux) qui servit de modèle au dessinateur Albert WEIBERG dans le 2^e épisode des aventures de son héros "Dan COOPER" ("Le Maître du soleil", publié dans le magazine TINTIN vers 1956).

Sous nos yeux, une civilisation de l'Espace s'élabore. Ce qui entraîne de la doter de toutes les structures nécessaires. Elle a déjà son projet de loi de programmation militaire : l'I.D.S. alias "Guerre des étoiles" de Ronald REAGAN (1982)... Sa survie économique exige qu'elle dispose de sources d'énergie et de matières premières **issues de son propre milieu** : mis à part la liaison par navettes, les planètes (Terre et suivantes) ne seront qu'exceptionnellement accessibles. Or, l'Espace est **vide... à l'exception des astéroïdes !....**

L'Astronomie aux "objets nobles" (8) (étoiles et galaxies) s'est-elle **pliée** aux contraintes d'une politique d'expansion ?.. La convergence est pour le moins troublante entre ces nouveaux besoins industriels et le changement de mentalité d'astronomes ... professionnels qui sont avant tout des salariés.

RESISTANCES

Et l'Ufologie ?.. Elle n'est pas destinée à être (ou à se) **pliée**. Elle est seulement **de trop** : trop d'esprits libres, indépendants et têtus ont contribué à son évolution. Sa disparition est donc programmée. Tout comme l'Astronautique soviétique où soufflait en 57 "l'esprit de Ziolkowski" (7). En supposant que cet "éthique" existe encore, la Pérestroïka lui sera fatal, avec l'irruption de l'économie de marché et donc l'incontournable rentabilisation (10).

Jusqu'à présent, la communauté ufologique était "seulement" rejetée, mais on lui foutait (à peu près) la paix. Ce n'est pas par hasard : cela permettra en temps voulu à la post-ufologie (quelque soit son nom) de bénéficier de deux générations de recherches. Sans avoir déboursé un rond !... De plus l'absence de tout financement conséquent aura empêché les associations d'acquérir une véritable audience, sauf dans leur propre milieu. Aucun moyen de pression envisageable, à la différence du mouvement des "Verts", qui ont réussi leur percée médiatique et populaire.

C'est le scénario minimal. Mais une version musclée est concevable : l'Ufologie se laissera (peut-être) moins facilement mettre sur la touche que l'Astronautique. Grâce à ses coûts de fonctionnement.

L'Ufologie "h'est pas une science", comme le rappelle Laurent Toupet (5). Sa démarche est plus proche de l'empirisme où "rien n'est vrai qui n'ait été vérifié par l'expérience", selon le principe du philosophe William JAMES. "Il s'agit d'observer" (5).. sans se laisser enfermer dans aucun système a priori (autant que possi

L'Ufologie reste fondamentalement un "Art" d'observation. Des phénomènes et des témoins. Une recherche ne nécessitant pas de fonds importants.

CENSURE

Parenthèse : l'expérience de la Vague Belge nous prouve néanmoins que "l'observation" possède ses "niveaux". Cette fois, pour appréhender efficacement le phénomène il fut nécessaire de recourir à des moyens plus sophistiqués et plus coûteux. La SOBEPS ne les avait pas. Sa **chance** fut d'avoir obtenu le concours d'Autorités qui lui ont permis d'assumer son rôle. Autrement, elle se serait retrouvée dépassée par sa propre tâche et **de fait, obsolète**, symptôme d'une prochaine disparition (ce qui s'est passé pour les clubs d'Astronautique). (fin de parenthèse).

En règle générale, ce genre de situation reste exceptionnel et jusqu'à présent, **unique**. Avec des "bouts de ficelle", la communauté ufologique a pu faire face. **Comment** dès lors, **interdire** cette activité, et **l'empêcher** effectivement ?... Le danger ne peut se concrétiser qu'à trois niveaux

- * en "amont" : information (des cas) et témoignages.
- * sur le "terrain" : l'enquête elle-même
- * en "aval" : communication et diffusion publique.

Voyons "l'aval" :

L'opération serait très malaisée : cela reviendrait à censurer l'accès aux banques de données, aux réseaux de communication et aux médias. Une attitude **injustifiable** en cas de reconnaissance (même implicite) du phénomène OVNI. Tous ces circuits ont leurs exigences propres et ne se laisseraient pas facilement dicter leur conduite. Il est très possible que cela produise l'effet **inverse** dans ce "4° Pouvoir".

"L'amont" est plus prometteur :

Il s'agit tout bonnement de couper les sources des ufologues. : plus de cas, plus de témoins, plus d'ovnis. Fin. A la veille de la Vague Belge, la SOBEPS connaissait une situation similaire et s'interrogeait précisément sur la validité de son existence.

Au cours des Rencontres de Lyon 87, une politique de censure des témoins semblait se dessiner, avec les gendarmes comme agents d'exécution : "on" **déconseillait** aux témoins d'ovnis de contacter les associations privées. Ça s'appelle "faire pression" ou plus simplement du **chantage**;

Parenthèse : Yves Chosson m'a informé tout récemment que cette politique se serait mise en place dès 1981. L'année même de l'atterrissage de TRANS EN-PROVENCE !... Une situation qui se rapproche du crash de ROSWELL et de la chape de secret qui l'accompagne (11).

Dans ces conditions, 1982 apporte une confirmation : dans la Note Technique n°17 du GEPAN ("l'Amarante"), on trouve cette "petite phrase" (page 4) : "Absence de parasitage de la part des médias et groupements privés". Tout juste si le GEPAN n'a pas écrit "Contre-Mesures Electroniques" ou "contamination"!... On ne peut pas être plus clair. Sur les objectifs, pas sur leur efficacité : les conséquences d'un seul N° de téléphone (SOS-OVNI) diffusé par DECHAVANNES (émission télévisée "Ciel, mon mardi") montrent qu'une catégorie de la population n'a pas l'intention de se placer sous la "chape de silence", pour le moment du moins. Et sans la **complicité** de la population, toute politique est vouée à l'échec. Mais il ne faut pas en tirer de conclusions trop hâtives : une politique est un processus lent.

SECTIONS D'ASSAUT

Il ne manquait plus que les **persécutions**. J'écris à l'imparfait, car c'est désormais chose faite, au mode **fantasmatique** au moins. Je l'ai appris grâce à la critique littéraire que Frédéric DUMERCHAT a consacré aux "Chevaliers de lumière".(12) Jimmy Guieu a gravi un degré dans son évolution schizo-paranoïde (13) en incluant les "groupuscules merdiques" (12) parmi les ennemis des S.V., des Extra-Terrestres ("bienveillants") et bien sûr, de la "Vérité Révélée". C'est déjà, en germe, la **promesse** d'une future agression.

On commettrait une grave erreur en se limitant à étudier ces écrits sous le seul angle de la fiction littéraire. Nuance essentielle : "Les chevaliers de la lumière" est une série d'ouvrages de propagande servant à la promotion d'une secte en gestation. Un **ciment unificateur**, avec l'indispensable bouc émissaire. On se trouve en présence d'un "Mein Kampf" à épisodes, où les ufologues tiendront le rôle des Juifs (ou des Francs-Maçons, ou des communistes... ou de toutes les races inférieures et autres sous-hommes pourchassés par le III° Reich).

L'imaginaire est un puissant véhicule de lavage de cerveau ou de bourrage de crâne (c'est équivalent). "Tonton Jimmy" en est la première victime, en s'impliquant (s'identifiant) dans son personnage Héros Gilles NOVAK. La marionnette phagocyte la réalité du ventriloque (exemple-type : PINOCCHIO) décrite comme "réel imaginaire" par Jacques LE GOFF dans "L'Imaginaire Médiéval" (14).

Ce "ciment" a des chances de "prendre" : Guieu a réussi à rassembler plusieurs centaines de personnes (et seulement une poignée de "locales", surtout simples curieux) en Juin 89 (solstice d'été : symbole significatif) à DOLANCOURT. Un petit village du département de l'Aube. Mais :

- * capitale planétaire dans un univers parallèle ; sa capitale.

- * à quelques encablures de la Forêt du Temple (partie de l'actuelle Forêt d'Orient). Autre symbole.... qui en dit très long.

Ne confondons pas avec le coup médiatique de CERGY-PONTOISE (15 août 1980) : aucun rendez-vous avec des E.T. n'était prévu, cette fois. On reste entre Terriens, dans ses **racines** (avec une "présence Extérieure" occulte). Il s'agissait d'une réunion **belliqueuse**, sous des oriflammes (et des totems) médiévistes.

L'idéologie de ces "chevaliers" est de nature guerrière. C'est l'I.D.S./Star Wars chez les fumistes. A la lecture des "Sentiers invisibles" (15) la situation est sans équivoque : notre planète sert de "ring" pour deux clans E.T. rivaux. Les "méchants" se sont alliés à une organisation terroriste islamo-communiste ; les "bons" défendent l'Occident, recrutant et organisant des combattants autochtones, les "chevaliers etc...". La confrontation se fait donc par mercenaires interposés. Les "Rambo de l'espace" (16) ont encore frappé !...

Dans ce combat, le rôle des populations est totalement passif. Tout au plus, ont-ils le "droit" d'être des spectateurs admiratifs : "...applaudissant ces justiciers impitoyables..." (page 28) (15). Et que se passerait-il s'ils n'applaudissaient pas ?... Aucune initiative possible, les E.T. ayant le monopole de l'action : ceux qui voudraient passer outre (participer à la lutte) sont ridiculisés (longuement) présentés comme des "idiots du village" (ou des serfs) (pages 30, 31, 32, 34, 46 et 47)(15).

Une philosophie agressive débouche naturellement sur l'exclusion (la non-conformité au "moule") et donc le racisme. "Tout ce qui ne va pas s'explique par là, une gigantesque conspiration dirigée contre l'Occident et ses alliés, on est en pleine causalité diabolique" (12). L'agresseur se pose toujours en victime, dans son discours d'autodéfense. Le "rassemblement de Dolancourt" fait penser à une autre réunion : les 9 chevaliers convoqués par Hugues de Champagne et Hugues "de PAYNS" (futur premier Grand Maître des Templiers) pour partir à la Croisade (1119).

De là à ce que nous assistions à la constitution du noyau d'un futur "escadron de la Mort", il y a certes un pas à franchir... quoiqu'il ait déjà un nom (pas le pas, l'escadron) : "Commando Alpha". **Que manque-t-il pour le franchir ?...** Essentiellement, le Feu Vert, donné en sous-main. J. Guieu n'a pas entièrement tort dans son délire du Complot : le monde associatif, tous objets et tendances confondus, se trouve sous l'oeil inquisiteur des Renseignements Généraux. En particulier, l'univers trouble des sectes. Il est certain que les C.D.L. (16bis) ont été noyautés dès la première minute par les R.G. Ensuite, il est **possible** que d'autres Services (style DST, DGSE, organisations sous-traitantes de partis politiques, de modèle S.A.C.... Aux USA, on parle "d'Agences Exécutives".) les manipulent pour s'en servir pour telle ou telle tâche. Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle serait vérifiée par une confrontation entre "groupes merdiques" et "chevaliers" tournant à la violence : une secte ne sortirait pas de son monde équivoque pour un affrontement ouvert sans la protection d'une Autorité.

Reste à trouver le prétexte : une conférence, un cas ovni inventé ou non. Le conflit déclenché, l'enchaînement des représailles fera le reste, permettant l'intervention "légitime" des Pouvoirs Publics.

Les "groupuscules merdiques" seraient amenés à lutter sur deux fronts : répondre aux attaques sans pour autant négliger leur fonction primordiale, l'étude des ovnis. Ils formeraient la **cible** unique pour deux adversaires (les sectes et les services officiels) que tout sépare apparemment. Un tel paradoxe n'a rien d'exceptionnel, DARWIN en fut la victime : les groupes biblistes et les autorités scientifiques de Grande-Bretagne se "liguèrent" pour discréditer l'auteur de "L'origine des espèces".

déchirés dans le consensus.

FAIBLESSES...

Des "troubles de l'Ordre Public" constitueraient une excellente occasion si l'on voulait détruire la communauté ufologique, avec l'intervention combinée des Pouvoirs politiques et judiciaire : dissolution des associations, interdiction des publications, perquisitions, saisies, procès, amendes, etc,etc... L'éventail répressif est large, une fois la décision prise.

La communauté ufologique y serait très vulnérable : elle est essentiellement constituée de gens réunis par leur curiosité icônoclaste et leur passion de la Connaissance.

Par contre, de telles mesures sont inefficaces sur les sectes, où l'unité se fait par la croyance. Comme dans toute "sous-culture" (groupe auto-marginalisé souvent délinquant), la répression renforce les liens entre ses membres. Elle leur permet aussi de développer leur influence et de recruter, grâce à l'impact publicitaire de cette persécution. J. Guieu est passé maître à ce petit jeu.

Reste à déterminer quand :

* quand la Science va-t-elle inclure les ovnis (où quelque soit le nom "savant" qu'elle lui donnera : probablement, une discipline avec préfixe "exo") dans ses projets budgétaires ?...

* quand les "chevaliers de lumière" (et autres sectes "cultistes") se sentiront-ils prêts à s'attaquer aux seuls adversaires à leur portée, les "groupuscules merdiques" ?...

La première action d'envergure des S.A. (Sections d'Assaut d'Hitler) fut la destruction totale du Centre de Recherches Anthroposophique de Rudolf STEINER en Suisse (1924).

... ET FORCES.

Cependant, le pire n'est jamais sûr. Mon analyse n'est pas un prétexte pour baisser les bras. Simplement, comme aux échecs, à prévoir les manoeuvres de l'adversaire plusieurs coups à l'avance.

Depuis 1989, les péripéties de la Vague Belge semblent m'avoir apporté un démenti cinglant. Je ne m'en plaindrais pas. Cependant, je me garde de tout optimisme (17). Une "version française" n'aurait pas forcément les mêmes effets ; des différences importantes existent entre les deux pays :

* la communauté ufologique belge était représentée par **une seule** association, solidement structurée de surcroît. Les Autorités ont donc pu axer le dialogue avec un interlocuteur **unique**. On peut y voir un élément déterminant du changement de l'attitude **officielle** vis à vis des ufologues.

* la communauté française est émiettée, sans organe **représentatif**. Excellent prétexte pour justifier une absence de dialogue.

* la Vague Belge n'a provoqué **aucun changement** dans l'attitude des Autorités françaises. Je ne tiens pas compte de l'interview-surprise de J.J. VELASCO (directeur du SEPRA), beaucoup trop équivoque pour dégager la moindre conclusion (18).

Aussi l'option de la **Menace** sur la communauté ufologique (française) demeure. Marginalisée aujourd'hui, traitée en indésirable (peut-être) demain, avec le concours des sectes cultistes comme hommes de main.

CONCLUSION :

La Science, la Connaissance Pures, ça n'existe pas !... Seule importe la **mise en conformité** des programmes de Recherches, selon les intérêts dominants (économiques, politiques, financiers) du moment. L'Astronautique en a été deux fois la victime. L'Astronomie, la Biologie... aucune science n'a été épargnée : l'épistémologie déborde de ce genre de conflits.

Pour des mobiles mal définis, l'étude des ovnis fut rejetée (publiquement du moins)(11). Ce fut relativement facile puisque l'existence de l'objet de la recherche était elle-même contestée. Cet ostracisme aura duré 42 ans, jusqu'à ce que le premier coup de canif perce le tabou. La pression de la Vague Belge a opéré la première déchirure dans le consensus.

(1) Toutes les conséquences en seront-elles forcément positives ?...

(2) Reconnaître le phénomène OVNI, cela ne signifie pas se réconcilier avec des esprits indépendants (une "science sauvage") qui ont osé passer outre aux consignes de "balivernes". **On ne réintègre jamais les rebelles.** Quand on fait un pas vers eux, ce n'est pas pour les embrasser, mais pour les repousser.

(3) Ce repoussoir peut prendre différentes formes. "Rentrez chez vous, faites-vous oublier et vous n'aurez pas d'ennuis!..." Les désobéissants à ce genre d'injonction peuvent s'attendre à des mesures de représailles : l'asphyxie par rétention d'information (censure simple) ou plus radicalement, la procédure "classique" provocation/répression où les sectes cultistes manipulées (groupe-type : IMSA/Chevaliers de lumière/commando Alpha) serviront de détonateur.

(4) Se soumettre (et disparaître) ou maintenir l'entêtement. La communauté ufologique devra décider de l'alternative. Son principal handicap en France constitue en l'absence de toute Coordination qui permettrait de se poser en interlocuteur valable. Mis à part les "Rencontres de LYON", toutes les tentatives fédératives ont échoué.

(5) Je n'ai pas de remède-miracle à proposer. Simplement constater que l'Ufologie dispose maintenant d'une référence et de référants : la Vague Belge, la SOBEPS et ses interlocuteurs officiels qui sont allés très loin dans la coopération. Ce sont des arguments difficiles à réfuter, encore plus à nier.

(6) En cas de crise aigüe, un réseau confédéré franco-belge (19) ayant son "Centre opérationnel" à Bruxelles serait une **proie** beaucoup plus redoutable que l'actuelle "communauté" éparpillée et divisée.

(7) Ce n'est qu'une idée ... qui peut faire son chemin. Une idée qui respecte la démarche scientifique la plus élémentaire. Une idée qui permettrait une coopération accrue (tout en évitant les rivalités) dans l'étude et de ne pas se laisser distraire de cette tâche prioritaire, objectif que les mouvements écologiques n'ont pas réussi à conserver, face aux pièges de l'activité politique.

(8) Une idée qui veut simplement contribuer à ce que près d'un demi-siècle de "science sauvage" n'ait pas été vain.

(9) Ce passage date de 1989. Depuis, **Jean-Louis PEYRAUT**
Janvier 1992. TROYES

(10) "Ces ovnis qui font peur" Jean SIDER

(11) "Le monde étrange de Jimmy GUIEU" Pierre CH

(12) schizo-paranoïde : état (infantile) qui conduit à une vision du monde de mort (thanatique) sur un "objet" souvent lié à la mort d'un être cher.

(13) "L'Imaginaire médiéval" Jacques CHIFFOLEAU, Bibliothèque de la Sorbonne.

(14) "Les sentiers invisibles" Jimmy GUIEU, "Les chemins de la lumière".

(15) "Ce qui est idiot : John RANDE nous ses compagnons!..."

(16) CHL : chevaliers de lumière.

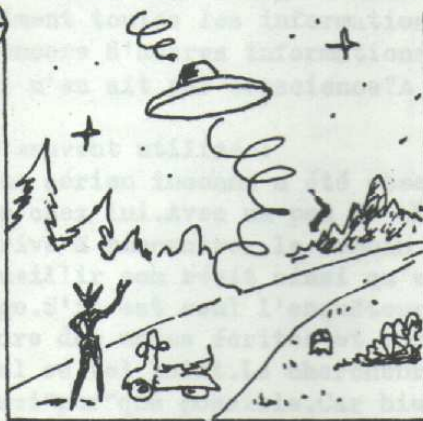
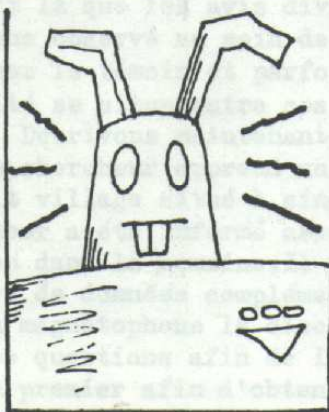
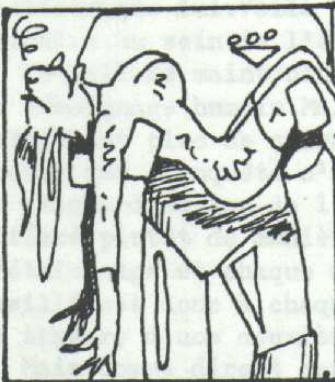
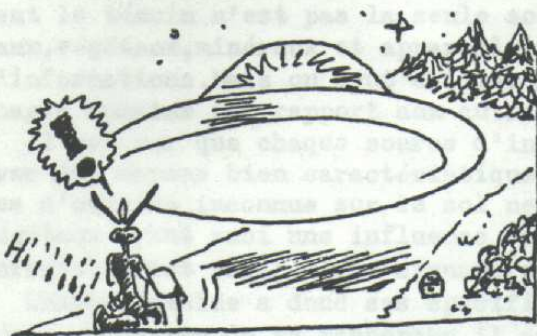
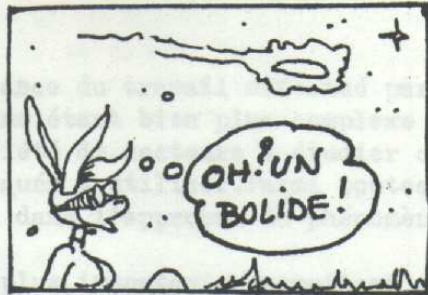
(17) "Vague d'ovnis sur la Belgique" Pierre CHIFFOLEAU.

(18) Interview exclusif Jean-Jacques VIGNON, 10 septembre 1991, "Le Monde".

(19) ou plutôt Belgo-Français : ce réseau est en fait français.

- (1) "Les fossoyeurs de la science" Auguste LUMIERE (L.D.L.N. source perdue)
- (2) "Au nom de la science" Philippe ALFONSI (LIVRE-REPORTAGE (BARRAULT/TAXI)
- (3) Ce qui leur a coûté cher : peu de temps après cet épisode, FR3 rayait soudainement TAXI de sa grille des programmes. Sans explication. Illogique : l'émission disposait d'une audience très honorable, alors que la chasse à l'Audimat est devenu une obsession.
- (4) Lettre du 11 juillet 1989 de M. Philippe LAZAR (directeur de l'INSERM): "reprendre votre place dans une communauté scientifique (...) le désir de ne pas vous marginaliser(...) rechercher systématiquement (...) qui vous auraient échappé (...) vous retrouverez ainsi un comportement (...) reconstituer le capital de confiance (...) **observer les signes prochains d'un changement significatif d'attitude**".
traduction hiérarchique : "j'ai réussi à sauver votre tête (car vous êtes un vrai chercheur)... à condition que vous infirmiez vos résultats ... par quelque manière scientifique que ce soit !..."
- (5) "EN DIRECT n°10" (octobre 1989, supplément à OVNI-PRESENCE (remplacé maintenant par le bimensuel PHENOMENA : "(l'Ufologie) n'est pas une science (...) il s'agit d'observer et de tenter d'expliquer".
- (6) "Conversations dans l'univers" (livre-interview) André BRAHIC/Pierre DEBRAY-RITZEN (Albin Michel)
- (7) "Les satellites artificiels" Pierre ROUSSEAU (Hachette n° 6091 4° trimestre 57) coïncidence amusante : 1903/1945 et 1947/1989 donnent le même intervalle de temps : 42 ans.
- (8) André BRAHIC (OP.cit.) : voir aussi page 119 son petit couplet sur les ovnis : c'est aussi bref qu'insignifiant !...
- (9) "La conquête industrielle du système solaire" Guy PIGNOLET de SAINTE ROSE (ed. du ROCHER) "Science et Découverte".
- (10) Ce passage date de 1989. Depuis, les événements d'URSS ont confirmé cette évolution
- (11) "Ces ovnis qui font peur" Jean SIDER (Axis Mundi)
- (12) "Le monde étrange de Jimmy GUIEU" Frédéric DUMERCHAT. (O.P. n°41)
- (13) schizo-paranoïde : état (infantile) décrit par FREUD et Mélanie KLEIN : pulsion de mort (thanatique) sur un "objet" extérieur qui se charge à son tour d'agressivité
- (14) "L'Imaginaire médiéval" Jacques LE GOFF NRF GALLIMARD. Bibliothèque des Histoires.
- (15) "Les sentiers invisibles" Jimmy GUIEU (Fleuve Noir) ("Les chevaliers de lumière")
- (16) ce qui est idiot : John RAMBO est un "poor lonesome warrior, qui a perdu tous ses compagnons!...
- (16bis) CDL : chevaliers de lumière.
- (17) "Vague d'ovnis sur la Belgique" SOBEPS
- (18) Interview exclusif Jean-Jacques VELASCO (Phénoména juillet/août 1991)
- (19) ou plutôt belgo-français : au diable notre orgueil franchouillard !...


 MALVA
 ET
 L'OVNI
 PAR RR
 6^e EPISODE



L'ENQUETE UFOLOGIQUET.Rocher
21.4.1991

Bien souvent le public n'a pas connaissance du travail effectué par le chercheur s'intéressant au phénomène O.V.N.I. Ce domaine étant bien plus complexe qu'il n'en a l'air, le spécialiste va avoir une grande variété de secteurs à étudier avec des outils divers pouvant être très simples ou compliqués à utiliser. Parmi toutes ces recherches il en est une qui tient un rôle primordial dans l'approche du phénomène. Il s'agit de l'enquête ufologique.

Celle-ci peut-être l'un des moyens les plus importants permettant d'obtenir un maximum d'informations précises et le moins possible déformées venant du témoin. Evidemment le témoin n'est pas la seule source d'informations sur un phénomène inconnu. Animaux, végétaux, minéraux et appareils technologiques sont parfois eux aussi émetteurs d'informations. Mais on peut estimer globalement à plus de 70% la proportion de témoignages humains par rapport aux autres "preuves".

Il est sur que chaque source d'information va être étudiée de manière différente, avec des moyens bien caractéristiques et adaptés au cas présent. Ainsi l'étude de traces d'origine inconnue sur le sol ne sera pas à mener de la même façon que l'étude de végétaux ayant subi une influence rayonnante ou l'étude d'une pellicule photo, voire l'enregistrement radar d'une signature non-expliquée.

Chaque domaine a donc ses spécificités et ses spécialistes. Lorsque l'enquêteur bloque à un niveau de sa recherche il aura donc aide et conseils à demander à plus spécialiste que lui. Voilà pourquoi il est souvent question d'une approche pluridisciplinaire au sein de l'étude du phénomène O.V.N.I..

Détaillons maintenant le plus fréquent type d'enquête utilisé: l'enquête basée sur un témoignage humain. Malgré le fait que nous soyons arrivés aux années 90 et ayons maintenant plus de quarante années d'expérience en ufologie, nous pouvons quand-même avouer que l'enquête n'a guère progressé. Il n'y a pas eu vraiment de modernisation ni de standardisation de l'enquête. Notre outil est toujours fait de bric et de broc et utilisé plutôt de manière disparâtre. En effet il n'existe pas de base commune servant d'étalonnage et chaque chercheur opère différemment de son collègue. Le témoignage recueilli est donc à chaque fois le reflet d'une perception humaine: celle du témoin, vu au travers d'une deuxième perception humaine: celle de l'enquêteur.

Mais comme diront certains, l'important ne se limite-t-il pas au récit lui-même? C'est là que les avis divergent. Y-a-t-il vraiment toutes les informations sur le phénomène observé au sein de ce récit? Y-a-t-il encore d'autres informations récupérables chez le témoin et parfois sans que celui-ci n'en ait pas conscience? A notre avis la vérité se situe entre ces deux pôles.

Décrivons maintenant la méthode la plus souvent utilisée:

le chercheur apprend un jour qu'un phénomène aérien inconnu a été observé dans un petit village situé à cinquante kilomètres de chez lui. Avec un peu de chance, ce chercheur a été informé assez rapidement et arrive à rencontrer le témoin de l'observation dans la semaine. Il va donc pouvoir recueillir son récit ainsi qu'un certain nombre de données complémentaires au témoignage. S'il est seul l'enquêteur va enregistrer au magnétophone le discours du témoin, prendre des notes écrites et ensuite lui poser des questions afin de lui faire préciser tel ou tel point. Le chercheur devra "écouter" en premier afin d'obtenir un témoignage aussi "pur" que possible. Car bien souvent les questions trop vite ou mal posées influencent le témoin. Un certain rapport enquêteur-témoin s'étant établi, une relation humaine créée sur des bases psychologiques difficiles à percevoir au moment même. L'enquêteur ne voulant pas heurter les convictions du témoin ou l'inverse, le témoin étant impressionné par "l'aura" de "sérieux scientifique" venant de l'enquêteur, ou encore la timidité du témoin, l'inexpérience ou la jeunesse de l'enquêteur, etc...

Il est donc souvent peu évident d'obtenir un témoignage cohérent dès le premier récit. Mais une fois celui-ci effectué, des questions peuvent être posées. Il est même conseillé de faire dessiner le témoin, ce qui permet de recouper le témoignage oral au témoignage visuel, même si le dessin est un souvenir très déformé de la réalité.

Il faut apprendre à mettre en confiance le témoin et apprendre à le connaître. C'est ainsi que l'on arrive à appréhender son discours, à percevoir le sens de son vocabulaire et à trouver une base de compréhension commune. Lorsque l'enquêteur peut-être accompagné par un collègue c'est tout aussi bien car ce dernier pourra suivre l'approche sans être pris dans le dialogue et va ainsi pouvoir se rendre compte des oublis, tensions ou dérapages inhérents à la discussion. Mais la venue de deux enquêteurs peut être problématique car le rapport d'égal à égal (quand il est possible) témoin-chercheur change. Voilà donc d'une manière très résumée la première phase de l'enquête.

La deuxième tout aussi importante consiste à se rendre sur les lieux de l'observation avec le témoin et de procéder au recueil de données complémentaires. Le chercheur va pouvoir situer l'endroit exact de l'observation ainsi que toutes ses phases. Il va également pouvoir effectuer un certain nombre de mesures servant à situer le phénomène dans l'espace, évaluer sa dimension, son déplacement, aspect, etc... Le chercheur va percevoir un peu plus précisément le témoignage puisqu'il a la chance d'être sur les lieux avec le témoin.

Il pourra en même temps mieux estimer la fiabilité du récit s'il procède à des vérifications sur les estimations de distances et durées avancées par le témoin. Dans quelles proportions se trompe ce dernier, surestime-t-il ou sous-estime-t-il exagérément? Evidemment détail important mais peu facile à résoudre, cette phase de travail extérieur devra être faite dans la mesure du possible dans les mêmes conditions et horaires que le jour de l'observation. D'où l'urgence à agir rapidement de la part du chercheur. Plus le temps passant, plus les conditions se transformeront... Tout comme les souvenirs du témoin.

La troisième phase commence au domicile ou au bureau de l'enquêteur, soit une fois le premier recueil d'informations obtenu (la coupure de presse, le flash radio, l'appel téléphonique, la lettre ou la rencontre), soit une fois le témoin entendu. Elle va consister à recueillir un certain nombre de données indirectes permettant d'invalidier ou de consolider certaines hypothèses. Météorologie, aéronautique, astronomie, activités nocturnes ou diurnes diverses, etc... Ce travail qui peut-être long et difficile, va donner une certaine valeur au témoignage et l'orienter vers une ou plusieurs explications. Et si aucune explication ne peut être donnée au cas, il n'en devient que plus intéressant. Tout en ne perdant pas de vue qu'un certain nombre de faits combinés entre eux par le hasard pourra être très ardu à mettre à jour ou bien qu'un phénomène météorologique, géologique ou technologique très rare ne pourra pas être observé et détecté de nouveau.

Cette troisième phase d'enquête ne s'arrête pas là, car en parallèle des recherches citées auparavant, elle continue sur le récit du témoin. Toutes les informations recueillies depuis le début d'enquête vont être travaillées, confrontées les unes aux autres, approfondies par telle ou telle technique ou tel ou tel spécialiste. Il sera peut-être nécessaire de reprendre contact avec le témoin car même après recueil et étude de son récit encore bien des points n'auront pas été bien compris ou expliqués. Parfois aussi c'est le témoin lui-même qui posera problème, au-delà de son témoignage. Il faudra pouvoir naviguer entre création et travail subtil et difficile. Ce travail peut-même amener à rencontrer la famille du témoin ou son entourage, voire parfois à mieux connaître le village ou la région où il habite. L'enquête s'apparente donc sous certains aspects à un véritable travail judiciaire, ethnologique, psychologique, scientifique... Elle relie forcément sciences physiques et sciences humaines selon un pourcentage qui peut varier à chaque fois d'un extrême à l'autre. Car chaque observation est fondamentalement différente d'une autre puisqu'elle nous vient d'une personne... et chaque personne est différente de son voisin.

Ne perdons pas de vue non plus que tout ce travail s'applique en principe à chaque témoin, surtout lorsque une observation a été effectuée par plusieurs personnes, si possible dans la même zone géographique et au même moment. Toute cette somme d'informations va demander beaucoup d'efforts et de temps. Le chercheur peut se retrouver face à un dilemme: se concentrer sur un cas et l'étudier aussi précisément que possible mais passer à côté d'autres cas peut-être encore plus intéressants. D'où l'un des intérêts de l'association, au propre comme au figuré. C'est à dire création d'association officielle ou association avec d'autres chercheurs. Plusieurs intéressés pourront se départager le travail sur un cas et ainsi avancer plus vite qu'un individu isolé.

Mais comme on peut rapidement le constater l'enquête portant sur le témoignage humain est sujette à beaucoup d'aléas. Elle demande une connaissance diversifiée et une approche psychologique assez fine. Elle sous-entend également un état d'esprit lucide et équilibré, cohérent et logique de la part du chercheur. Il doit être capable de remettre en question ses idées et son travail afin de se rendre compte de ses erreurs et de faire progresser l'étude.

Nous venons donc d'aborder brièvement le problème du recueil et de l'étude du témoignage humain. Mais comme cela a été décrit plus haut l'homme n'est pas le seul témoin. Des animaux, végétaux, minéraux ou créations technologiques transmettent involontairement ou non des données qu'il appartient à l'enquêteur d'éclaircir puis d'écarter ou de mettre en valeur. Dans chaque cas une méthodologie va être appliquée. Bien souvent elle nécessite l'aide de spécialistes car il est rare que l'ufologue ait un niveau technique et le matériel requis. Ou alors il faut que l'association de recherche ait un sérieux et une stabilité reconnus de tous pour lui permettre d'avoir un potentiel diversifié et spécialisé. Autre possibilité, plus rare il est vrai: qu'un groupement bénéficie d'une aide gouvernementale ou scientifique valable, voir également qu'il soit créé par ces derniers.

Le lecteur aura été assez perspicace pour se rendre compte qu'un cas à témoins et sources multiples peut prendre une valeur inestimable pour la compréhension du phénomène O.V.N.I.. Mais ces cas, déjà fort rares, lorsqu'ils surviennent, nécessitent une telle urgente prise de conscience et une mise en oeuvre collective de moyens et de spécialistes tellement rapide que nous pouvons nous demander qui à l'heure actuelle est réellement préparé pour ça. Des exemples récents tels que la Belgique en mars 1990 ou la France en novembre 1990 sont là pour nous le montrer et encore ne sont-ils pas ceux que l'on attendait vraiment.

Il faut donc espérer que les années à venir verront le renforcement et la modernisation des techniques d'enquête chez le chercheur mais aussi une aide sérieuse apportée par les instances adéquates ainsi que de nouvelles observations toujours aussi déroutantes...et aussi stimulantes pour la curiosité et la tenacité humaines.

Thierry Rocher
 12 rue du Pr Ramon
 94700 Maisons-Alfort

Pour recevoir toute l'information ufologique tous les mois, nous vous rappelons que vous pouvez vous abonner à la circulaire CNEGU (5 à 6 pages chaque numéro) en envoyant 12 timbres à 2,50 F. à

Monsieur Thierry ROCHER
 12, rue du Professeur Ramon
 94700 MAISONS-ALFORT

le C.V.L.D.L.N.

Mlle Isabelle DUMAS
 59, Rue du Général Mangin
 54000 NANCY

ARCHIVES de PRESSE

OUNI, PHENOMENES CONNEXES, ASTRONOMIE, ASTRONAUTIQUE ...

Tous les articles parus dans la LIBERTE de l'EST retranscrits intégralement (avec listes récapitulatives par rubriques).

1954 épuisé

1965 à 1969 (inclus) 100,00 F + 25,00 F

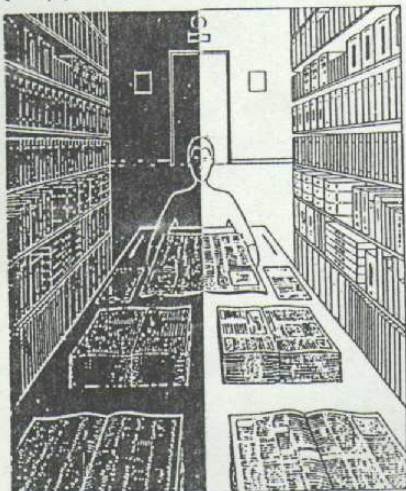
1970 à 1974 (inclus) 75,00 F + 20,00 F

Offre spéciale: Les 2 volumes 150,00 F + 30,00 F

Port et emballage _____ ↑

Archives
de
Presse

1970 · 1971 · 1972 · 1973 · 1974



C. U. L. D. L. N.

Archives
de
Presse

~ 1965 · 1966 · 1967 · 1968 · 1969 ~

Crédit Mutuel



C. U. L. D. L. N.

Règlement par chèque à l'ordre de:
C.U.L.D.L.N.

Adressé à l'adresse suivante:

Mlle Isabelle DUMAS
59, Rue du Général Mangin
54000 NANCY

